

<p style="text-align: center;">Réflexions des délégués nationaux de la Mission Ouvrière Approche de la réalité d'aujourd'hui de la Mission Ouvrière novembre 2014</p>

La mission ouvrière a connu un beau développement au cours des années 70/80. Cela s'inscrivait dans la dynamique du Concile Vatican II qui donnait une place importante à l'apostolat des laïcs, ce qui a favorisé le développement des mouvements.

Nous n'ignorons pas ses fragilités.

Et pourtant, malgré ces fragilités, elle a continué son chemin avec fidélité et persévérance. Mais aujourd'hui le contexte social et économique a fortement changé. Les réalités industrielles sont mises à mal. La vie ouvrière est moins perceptible, moins visible alors que c'est encore une réalité bien présente en France (il suffit d'entendre tous les jours le nombre d'entreprises qui ferment et/ou qui licencient de nombreux travailleurs). Ce qui fracture des familles entières mais aussi des quartiers des villes. Dès lors des pauvretés nouvelles apparaissent, des précarités se développent. Les milieux populaires s'étendent à de nouvelles populations où se croisent des personnes marquées par une autre culture voire par une autre manière de vivre sa religion ou une indifférence.

De même le socle chrétien est plus restreint, moins solide.

La Mission Ouvrière se situe dans ce contexte et n'échappe pas à la diminution du nombre de ceux qui sont engagés. La Mission Ouvrière a toujours la conviction profonde que ces populations ouvrières et/ ou populaires ont besoin de donner sens à leur vie, de se savoir aimées de Dieu et de découvrir leur dignité d'homme et de femme pour devenir à leur tour missionnaires auprès de leurs frères.

1- La Mission Ouvrière participe à la mission de l'Eglise

a) Les fondements

La Mission Ouvrière repose sur quatre piliers qui constituent « son charisme » :

- ***L'amour de ceux qui sont « en bas » selon les critères de la société*** : Un amour d'abord admiratif – et pas simplement commisératif, qui met en valeur la dignité, la solidarité et la créativité de ces personnes, leur capacité de faire face, avec d'autres, aux difficultés de la vie et aux injustices.
- ***« Entre eux, par eux, pour eux »*** : La Mission Ouvrière dit combien il est important que le témoignage de l'Évangile s'exprime et se célèbre dans les mots de « ceux d'en bas ». Elle dit aussi que dans les milieux populaires la charité se vit sous la forme d'une solidarité entre semblables dans la réciprocité.
- ***L'Esprit de Dieu nous devance*** : L'expérience historique des mouvements et regroupement qui constituent la Mission Ouvrière : les chrétiens ne sont pas les seuls à agir pour la justice et la solidarité. Quand ils s'engagent au service des autres, ils rejoignent des dynamismes collectifs organisés qui les précèdent, principalement ceux de ce que l'on appelle le mouvement ouvrier dans la grande diversité de ses composantes. À la lumière de l'Évangile ils discernent dans ces dynamismes l'action de l'Esprit de Dieu qui les devance et leur fait signe.

- **Révision de vie** : L'accueil de la présence de Dieu à nos vies et la conversion aux appels qu'il nous adresse par sa Parole passent principalement (parfois trop exclusivement) par la relecture des événements qui font nos vies. C'est elle qui nous fait découvrir que nos existences ne sont pas des déserts spirituels et que, sans relâche, dans la banalité du quotidien le Christ appelle à prendre la route à sa suite.

Aujourd'hui nous sommes dans un nouveau paysage. Cette tradition développée par la Mission Ouvrière doit être réévaluée en fonction des évolutions qui se produisent dans la société en général et dans l'Église en particulier, et nous appelle à ouvrir de nouvelles pistes. L'Exhortation Apostolique *La joie de l'Évangile* peut en être l'instrument. Des évolutions sont à vivre qui passent, en particulier, par le renforcement des coopérations avec d'autres instances de l'Église de France et le refus de l'isolement

b) Nos limites

A partir des contributions reçues par les différents diocèses, comme un retour de mission, les limites et les échecs constatés doivent devenir autant de nouvelles initiatives à ouvrir de nouveaux chemins :

- **Le champ de la mission** : Dans ce qu'on nomme souvent le « aller vers », il y a effectivement un gros déficit concernant la présence au travail et à la vie des entreprises.
- **Le rapport à la vie** : Quand nous rendons compte du travail effectué, nous ne disons rien ou pas assez sur le contenu, les découvertes faites, les difficultés, les joies. On voit aussi un énorme effort pour appeler des personnes pour des responsabilités, pour fonder les mouvements, mais on dit peu de l'expérience spirituelle et chrétienne vécue dans ces appels. Pourquoi ce déficit ? La fragilité, la disparition ou la rareté des équipes de mouvements sur le terrain, la peur de mourir risquent de polariser notre attention sur la nécessité de faire durer les structures sous peine de disparaître. Cela conduit à faire écran aux dynamismes de vie. Or c'est par son dynamisme que la Mission Ouvrière devient intéressante, pas seulement par les comptages des équipes existantes.

Comment se donner les moyens d'apprécier la vie concrète des gens, du peuple de Dieu, de davantage exprimer la Bonne Nouvelle reçue et accueillie de cette vie ? Il s'agit de fonder des lieux qui appellent à vivre et partager ce dynamisme.

- **Rapport à la Parole de Dieu**. Le danger existe que la Parole de Dieu, la prière et la célébration viennent seulement au terme ou au sommet d'un partage au moment de reconnaître et de célébrer la présence du Christ à nos vies. On en méconnaît alors sa puissance d'appel, sa capacité à susciter la conversion et à engager ceux qui la reçoivent et la méditent à se mettre à la suite du Christ. Il faudrait s'en dire plus sur le rapport aux Écritures, se dire en particulier comment il permet de discerner la Parole de Dieu en train de travailler la vie des hommes.
- **Une manière de faire exister socialement l'Église**. Il faut certainement avancer sur l'agir symbolique propre à l'Église. Le champ symbolique est au point de jonction de la révélation de Dieu en J-C avec les attentes, les expériences humaines, ici les espérances ouvrières. Comment la Mission Ouvrière rend-elle lisible et visible son entrée en dialogue avec les espérances portées par la société sécularisée ? Tous ces points montrent à quel point il est important que la mission ouvrière ne s'isole pas en se

repliant sur elle-même mais renforce des partenariats qui sont d'abord enrichissants et renouvelants pour elle mais qui peuvent lui permettre de valoriser les intuitions qui l'ont portée depuis sa fondation.

2- Des appels à vivre, des pistes à explorer (à partir de l'Exhortation « La Joie de l'Évangile »)

La joie de l'Évangile est une occasion d'approfondir en mission ouvrière les pratiques et de les renouveler, de vivre des conversions pour mieux servir la mission confiée ;

Disciples-missionnaires : Suivre le Christ, se nourrir de sa Parole afin de trouver de nouvelles pistes pour aller vers celui qui ne fréquente pas l'église, ou qui s'en est éloigné ou qui est indifférent. C'est le souci des mouvements.

Qu'est-ce que l'Église attend de la Mission Ouvrière dans cet « aller vers » ceux de la « périphérie » ?

- **Peuple :** En mission ouvrière il est fait souvent référence à ce mot peuple : « faire peuple » comme le propose l'ACO.
A quelle réalité cela doit-il correspondre aujourd'hui ?
- **Piété populaire.** Le pape explique comment la piété populaire est un chemin privilégié de l'annonce de l'Évangile.

Comment entendre cet appel à changer de regard et accueillir ces expériences humaines et spirituelles qui parfois n'ont rien à voir avec les idées toutes faites qu'on a sur la piété populaire ?

- **Option préférentielle pour les pauvres .** C'est le fondement de l'engagement de tout baptisé.

Comment en Mission Ouvrière continuer à lutter « pour l'intégration sociale des pauvres » et contre une économie d'exclusion et de disparité sociale » ?

La Mission Ouvrière n'est pas seulement l'addition de toutes ses composantes mais aussi une manière originale d'annoncer et de témoigner de cette Bonne Nouvelle.

Comment en respectant le charisme de chacune d'elles pourra-t-elle aider à vivre les évolutions, les passages, les conversions nécessaires aujourd'hui, pour rester un outil pour l'Évangélisation des personnes en milieux populaires, et auprès des personnes vivant des réalités ouvrières ?

La prochaine rencontre nationale aura pour thème : « **Elargis l'espace de ta tente** »

Une invitation à s'ouvrir, à partager la joie et les dynamismes vécus dans les mouvements et groupes de la mission ouvrière et à recevoir des autres pour vivre une Pentecôte.

Histoire brève de la mission ouvrière

1-La naissance de la Mission Ouvrière :

L'encyclique Rerum Novarum, du pape Léon XIII en 1891, a été l'un des piliers fondateurs de ce qui deviendra bientôt la pastorale en monde ouvrier.

- **De 1927 à 1950** Naissance des mouvements : JOC (1927) CV-AV (1937) , ACO(1950) qui développent une pastorale en monde ouvrier mais se met en place d'autres formes de présence présences, notamment les prêtres ouvriers.
- **1957** Naissance de la mission ouvrière, service voulu par l'épiscopat Français avec la mise en place d'un secrétariat national de la mission ouvrière qui aura en charge de mettre en œuvre les orientations épiscopales.
- **1960** L'assemblée plénière donne comme impulsion « **Toute l'Eglise de France doit être missionnaire... »**

2-De 1966 à Lourdes 1983

Durant cette période la mission ouvrière cherche son chemin pour honorer la mission confiée par l'épiscopat français avec l'ensemble des mouvements et groupes qui la composent pour rejoindre le monde ouvrier.

- **Poissy 1966 et 1969**: 1^{ère} rencontre nationale, « **Priorité à l'évangélisation du monde ouvrier** » 2^{ème} session nationale à Poissy » **Naissance et croissance de l'Eglise en monde ouvrier** »
- **Lyon 1975** » **Dans la classe ouvrière, vivre, partager, reconnaître Jésus Christ en Eglise** » Extrait de la lettre du comité épiscopal de la mission ouvrière aux participants de cette session : « *Dans une première étape, la MO a voulu signifier à l'intérieur de l'église » la priorité reconnue à l'annonce de l'Évangile aux plus démunis. Dans une seconde étape, la MO s'est tournée avant tout vers « une naissance et une croissance de l'église » parmi les travailleurs Aujourd'hui... La conscience se fait jour que le partage de la MO situe les participants dans le mystère de la communion en Eglise...*
- **1981** : **Jean Paul II rencontre la mission ouvrière à saint Denis.** Extrait de sa conclusion : « Continuez, continuez en mettant Jésus Christ au centre de votre foi, de votre témoignage, de votre amour, de vos luttes de vos préoccupations. »
- **8 novembre 1983 Lourdes** : Adoption en assemblée plénière de propositions pour la mission en monde ouvrier (cf. doc 1983)

3- De 1983 à 2015

Depuis ce texte d'orientation donné par les évêques en 1983, il n'y a pas de nouveaux textes adoptés en assemblée plénière,

- **1991** Rencontre nationale à la Pommeraye : « **Un Dieu qui fait vivre, une foi communicative** »
- **1997** Rencontre nationale à Roubaix : « **En monde ouvrier, servir le vie et la rencontre de Jésus Christ** ». Le Père Jacques Delaporte, Archevêque de Cambrai, souligne la fidélité à l'élan missionnaire de multiples générations, une ouverture grandissante aux personnes vivant de nouvelles précarités dans les milieux populaires. Il disait : « *La mission ouvrière ainsi vécue, c'est un peu de la Pentecôte dans les milieux populaires. C'est un chemin d'Eglise où les petits peuvent ouvrir les portes d'un avenir autre... Qu'elle relance votre dynamisme* » *au service de la vie et de la rencontre et Jésus-Christ* », *Lui qui est avenir des hommes* ».
- **2005** Rencontre Nationale à Nantes « *Ton avenir est plein d'espérance* ». Intervention de la Commission épiscopale en monde ouvrier avec deux insistances : Présence dans les entreprises, Participer au développement des pastorales en quartiers populaires. En partageant avec d'autres cette manière de se faire proche des personnes des milieux populaires.
- **2006** Réorganisation des instances de la Conférence des Evêques de France, la Mission Ouvrière est placée sous la responsabilité du Conseil des mouvements et associations de fidèles. Le secrétaire national devient délégué des évêques
- **Pentecôte 2015** Rencontre nationale « **Elargis l'espace de ta tente** ».